

photographie

La "Nouvelle République" Jeudi 26 mai

Ili redonne vie à l'Arsenal

Des restes de peintures étalées sur le sol, des traces de pneus, une vitre brisée qui laisse paraître la forme d'un oiseau, c'est tout ce qu'il restait de l'Arsenal de Tarbes après sa destruction en 2007. Et c'est aussi ce qu'a voulu donner à voir Ili Endewelt.

Cette photographe et peintre de 67 ans a réalisé pas moins d'une centaine de clichés des décombres de l'Arsenal. Après avoir passé une grande partie de sa vie dans le Pays basque, l'artiste débarque à Tarbes en 2007. Elle raconte avoir été « impressionnée » par l'Arsenal qu'elle voit même comme « un lieu immense et habité ». Elle ira jusqu'à parler de la « grandeur » et du « silence profond » dont il regorge. « On

sentait une vie passée, explique-t-elle, cela m'a profondément émue ».

Des photos « sans retouche »

Ili Endewelt a découvert l'Arsenal par hasard, au détour d'une de ses nombreuses promenades à pied. « Je ne connaissais pas du tout », affirme-t-elle. Très vite, elle s'aperçoit que « le sol est un trésor ». Cette passion pour ce type d'« univers » trouve sa source dans son enfance. Née dans la capitale, elle raconte qu'elle « arpentait les rues parisiennes, intriguée par les bibliothèques, le cimetière du Père-Lachaise », ou encore, par « les commémorations des résistants de l'Affiche rouge ».

L'ARSENAL SE DÉCLINE EN PROSE

« Ces ateliers sont fermés, ce qu'il en reste ? Un peu de couleur dans les gestes »... Tels auront été les premiers vers à résonner dans la Maison du cheval, au Haras, dans le cadre du Mai du livre. Pour l'occasion, le lieu abritait un récital, entièrement dédié à l'Arsenal, site devenu mythique, culturellement parlant. À partir de 21 photographies, prises par l'artiste Ili Endewelt, le même nombre de poètes ont été sollicités, afin de faire vivre à nouveau le coin au travers de leurs mots. La photographe a réuni cette œuvre dans un livre, intitulé « Arsenal-TraceS » - Photographie Ili Endewelt - Poèmes inédits, 20 poètes, publié aux éditions La Malle. Vous pouvez vous procurer cet ouvrage en vous rendant directement à l'atelier de l'artiste.

Mérodie Fourcade



Ili Endewelt devant son exposition « Arsenal-TraceS » au Mai du livre./

Photo Rachel Barranco.

Sur les terrains où se tenait l'Arsenal, Ili Endewelt découvre notamment des traces de couleurs qu'elle considère comme de véritables tableaux, qu'elle n'avait plus qu'à photographier. « Au départ, je les ai pris en photo pour ensuite les retranscrire en peinture. Ce que j'ai fait. » L'artiste décide finalement de garder des clichés, puis de les exposer. « Sans retouche », car il n'y en avait nul besoin. « Je n'ai fait que quelques recadrages », affirme-t-elle.

« Laisser une trace »

La photographe voit maintenant plus grand. Elle a pour but de réunir l'ensemble de ses photos pour recréer les vestiges de l'Ar-

senal. Le projet se ferait en partenariat avec l'association Adishat (Association de défense des intérêts socioculturels et historiques des arsenalistes tarbais), réunion d'anciens employés de l'Arsenal. C'est ainsi que l'artiste pourrait donner une finalité à son objectif de départ, et « laisser une trace ». Un but qui trouve son écho jusque dans le nom de son exposition « Arsenal-TraceS », visible jusqu'à aujourd'hui au Mai du livre.

L'intégralité de ses tableaux et photographies est à vendre, ou simplement à voir à l'atelier de l'artiste. Pour la contacter : 06.86.34.26.86 ou ili.endewelt@wanadoo.fr.

Chloé Monge-Cadet